

Lyonnaises. Comme cela flatte toujours un auteur, je lui demandai sa pièce et la voici : j'aimerais mieux vous donner le nom de la bienfaitrice, car son action vaut mieux que les vers qui la rappellent tant bien que mal.

LE PAUVRE PIERRE DU MONT-DORE.

A MADAME D***.

Un malheureux pleurait : vous passâtes, Madame...
 Dieu, pour le consoler, avait choisi votre ame :
 Car pour les pleurs d'autrui toujours elle eut des pleurs ;
 Toujours des affligés elle prit les douleurs.
 Pierre vous eut bientôt raconté son histoire :
 Plus d'un l'eût écouté par plaisir, sans le croire.
 Vous le crûtes de suite, et déjà votre cœur
 D'une bonne action savourait la douceur.
 Permettez-moi, Madame, ici de la redire ;
 A la vertu toujours un bon exemple attire ;
 Il faut proclamer haut le bien fait en secret ;
 Ce n'est que pour le mal qu'on doit être discret.
 Ne rougissez donc pas, je vais parler de Pierre.

Victime du travail, enfant de la misère,
 Par un maître inhumain exploité sans pitié,
 Il tomba dans sa course avant d'être à moitié.
 Comme on jette une fleur alors qu'elle est flétrie,
 Pierre fut rejeté ; sa sève était tarie.
 Ne pouvant le gagner, il mendia son pain ;
 Il eut froid bien souvent, bien souvent il eut faim.